

2 Politique

CEEAC/Conférence extraordinaire des chefs d'Etat et de gouvernement

Comment asseoir le processus électoral en RCA ?

M.A.M
Libreville/Gabon

C'est sur cette problématique que les pays de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) étaient en conclave hier au stade de l'amitié d'Angondjé. Ce huis-clos extraordinaire qui était principalement consacré à la situation en République centrafricaine, avait pour objectif de poursuivre le processus de consolidation de la paix et de la sécurité dans ce pays membre.

UNE session extraordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEEAC s'est tenue hier dans la capitale gabonaise. Cette réunion convoquée par le président en exercice de cette communauté, Ali Bongo Ondimba, portait sur la situation en République centrafricaine. Ont pris part à cette rencontre, le président congolais Denis Sassou Nguessou, par ailleurs médiateur international dans la crise Centrafricaine, le Représentant spécial du secrétaire général de l'Organisation des Nations unies (Onu) pour l'Afrique centrale, Abdoulaye Barthily, ainsi que plusieurs autres personnalités. Les neuf autres chefs d'Etat se sont fait représenter.

Trois principales allocutions ont marqué la cérémonie d'ouverture de ces assises. Dans l'ensemble, la préoccupation était la même : Trouver les voies et moyens pour sortir ce pays frère de la crise qu'il connaît depuis plusieurs années. Dans ce sens, le président en exercice de la CEEAC, en même temps président du Conseil de paix et de sécurité de l'Afrique centrale (Copax) a indiqué à l'assistance ce qui constitue pour lui la meilleure résolution. Ali Bongo Ondimba dans son adresse a souligné que "la voie des urnes reste la seule issue envisageable pour régler durablement la crise politique en République Centrafricaine". Ainsi, ce tour de table qui s'est offert une nouvelle fois aux dirigeants de la sous-région a consisté à chercher les méthodes permettant d'asseoir le processus électoral, valider le calendrier électoral proposé par les autorités de la transition en Centrafrique et, boucler le budget qui connaît un déficit de près de trois millions six cent trente mille dol-



Photo : Prince Jackson Mouassa

Le président Ali Bongo Ondimba a magnifié la voie des urnes pour une sortie de crise en RCA.



Photo : Prince Jackson Mouassa

Le patron de l'UNOCA, Abdoulaye Bathily, livrant le message du SG de l'Onu, Ban Ki-moon.



Photo : Prince Jackson Mouassa

Le SG de la CEEAC, Ahmad Allam-Mi a prôné plus de dynamisme aux côtés de la RCA.



Photo : Prince Jackson Mouassa

Les présidents Ali Bongo Ondimba et Denis Sassou Nguessou, les deux chefs d'Etat présents aux assises.



Photo : Prince Jackson Mouassa

Une phase d'un huis-clos.

lars. Tel que l'a souligné le président gabonais, ce sont là des problématiques sur lesquelles Ali Bongo Ondimba, Denis Sassou Nguessou et les représentants des autres pays membres ont planché au cours des huis clos élargis à leurs collaborateurs respectifs à raison de trois par délégation. C'est fort de cet "impératif" que le chef de l'Etat gabonais a lancé un appel aux acteurs politiques pour "un dialogue et une réconciliation durable". Non

sans inciter ses pairs à redoubler d'efforts et rester vigilants face aux nombreuses menaces auxquelles ils font face. "Courage car l'heure est grave". En ces termes, Ali Bongo Ondimba a lancé une invite au peuple centrafricain qui devra, le moment venu, prendre ses responsabilités pour des élections "pacifiques et transparentes". A noter que cette session extraordinaire est la septième rencontre consacrée à la RCA. Ceci, démontre

comme l'a mentionné le secrétaire général de la CEEAC, Ahmad Allam-Mi, la manifestation de la volonté de l'institution à accompagner ce pays dans la quête de la paix. Occasion pour lui de réitérer la voie des élections comme seule alternative pour un retour à la paix en RCA. Cependant, a-t-il laissé entendre, des risques existent dans le processus électoral et dans l'aboutissement de la transition. Pour l'unité de leur communauté, le SG de la CEEAC a pensé "qu'il

sera difficile de réaliser une intégration sous-régionale sans une RCA stable". Par ailleurs, se joignant aux échanges d'hier, Ban Ki-Moon par le biais de son Représentant spécial, a salué l'initiative de la CEEAC. Dans son message lu par Abdoulaye Barthily, il a condamné les violences observées depuis lors en Centrafrique. Aussi, a-t-il noté que ces actes démontrent la volonté de certains à faire dériver les attentes espérées. De ce fait, le SG de l'Onu a

exhorté toutes les parties concernées par la résolution de cette crise à contrecarrer toutes tentatives destinées à nuire à la transition et sans toutefois hésiter de traduire en justice les responsables de tels blocages. Il a en outre demandé la "libération immédiate des enfants soldats". La conférence extraordinaire des Chefs d'Etat et de gouvernement, qui a duré une journée, a été sanctionnée par un communiqué final.